

# De la décision stratégique à la mise en pratique d'une politique favorisant le développement des TICE dans une université de masse

Martine Heyde, Jérôme Randon, Christophe Batier et Domitien Debouzie\*  
Université Claude Bernard Lyon 1, 43, Boulevard du 11 Novembre 1918, 69100 Villeurbanne, France  
[Martine.Heyde@recherche.univ-lyon1.fr](mailto:Martine.Heyde@recherche.univ-lyon1.fr)

## Résumé

L'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL) est une université dite de masse qui dispense des formations de sciences, de santé et de sport. En 2002, face à l'essor rapide des technologies, l'UCBL a impulsé une politique générale et ambitieuse qui a constitué une rupture forte et a servi de fil conducteur pour favoriser et encadrer le développement des TICE. La priorité principale de cette politique est l'utilisation des technologies pour enrichir et/ou compléter le présentiel pour tous les enseignements. Elle s'est concrétisée par la création d'un service unique fédérateur (PRACTICE) et d'une plate-forme pédagogique (SPIRAL), mais également par un ensemble d'actions relatives à l'accompagnement au changement pour les enseignants et les étudiants, à la production et à l'exploitation de ressources multimédia et à l'évaluation des usages. Ces actions ont permis un essor important des TICE à Lyon 1, essor qui a largement dépassé les prévisions les plus optimistes. Cette réussite, qui est liée à la convergence d'une multitude d'éléments que l'on pourrait assimiler à un ensemble de bonnes pratiques, a été reconnue dans le cadre du projet InnoUniLearning soutenu par la commission européenne.

## Summary

The Claude Bernard University of Lyon (UCBL) is a science and health science university with a student body of over 28,000. In 2002, with the rapid development of technology, UCBL encouraged an ambitious overall policy which represented a break with past efforts and served as the main thread to promote and manage the development of ICT for teaching. The main priority of this policy is to use technology to enrich and/or to complete in-class courses or assignments for all subjects. It materialized in the shape of a unique centralized department (PRACTICE) and a pedagogical platform (SPIRAL), as well as a series of actions aimed at coaching the teachers and students during the change, producing and using multimedia resources and assessing their uses. These actions have allowed the use of ICT for teaching to expand at UCBL, an expansion which has gone over and beyond the most optimistic forecasts. This success, which is related to the convergence of a large number of elements that could be assimilated to a set of good practices, was acknowledged in the scope of the InnoUniLearning project backed up by the European commission.

## Mots clefs

SPIRAL, développement des TICE, accompagnement au changement, complément au présentiel.

## Key words

SPIRAL, development of ICT for teaching, coaching.

## Introduction

L'Université Claude Bernard Lyon 1 assure la formation dans les domaines des Sciences de la Santé, des Sciences et Technologies et des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives. C'est une université dite de masse qui compte 29 133 étudiants inscrits en 2005-2006 et 1 944 enseignants et enseignants

chercheurs sur un total d'environ 5 000 personnels. Elle est localisée sur 10 sites différents dans l'agglomération Lyonnaise.

Dès les années 90, l'UCBL a marqué une volonté d'utilisation des TIC pour l'enseignement au travers de la création d'une cellule Nouvelles Technologies Educatives (NTE) et d'un Département de Formation à la Recherche et à l'Evaluation Pédagogiques. Dans ce contexte, de nombreux projets ont émergé tels que la création de Travaux Pratiques Virtuels en partenariat avec la Région Rhône Alpes, la mise en place d'une pédagogie impliquant les TIC lors de la création du campus de Gerland et la création du Serveur Universitaire Rhône-Alpes de Formation Médicale Continue. Toutefois, ces actions n'étaient pas considérées comme prioritaires dans la politique contractuelle. C'est dans cette même période qu'ont été initiés le GRECO qui

fédère les établissements de Grenoble, et au niveau national le projet du Premier Cycle Sur Mesure devenu depuis l'Université en Ligne.

En 2002, face à l'essor rapide des technologies et à la demande croissante des 200 enseignants que la cellule NTE accompagnait, l'UCBL a souhaité impulser une politique générale et ambitieuse pour favoriser et encadrer le développement des TICE. Le postulat de base reposait sur la nécessité pour une université dite de masse sans contrôle sur l'entrée des étudiants, de favoriser la réussite du plus grand nombre, sachant que ces étudiants se caractérisent par des connaissances et des compétences très variables et donc par des capacités très différentes à assimiler un enseignement donné. La réussite du plus grand nombre, avec l'aide des TICE, constituait et constitue toujours la motivation première.

Nous décrivons dans cet article, les choix politiques qui ont alors été faits, puis les actions mises en place depuis 2002, ainsi que les résultats obtenus et nous finirons en analysant les facteurs clefs du succès du développement des TICE à l'UCBL.

## Choix politiques

La politique TICE de l'UCBL a été définie par le Conseil des Etudes et de la Vie Universitaire (CEVU), puis a été intégrée dans le contrat d'établissement quadriennal avec l'état sur la période 2003-2006. Cette démarche a permis d'assurer la pérennité de cette politique. Elle a ensuite été déclinée dans des partenariats avec la région Rhône Alpes dans des opérations annuelles ou biannuelles (INCA : Initiatives Campus Action) et plus récemment dans le contrat 2005-2006 du Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Ces affichages politiques ont résulté à la fois d'un engagement fort de la présidence de l'UCBL et de son équipe de direction, relayé par des votes favorables au Conseil d'Administration et d'une mobilisation des enseignants chercheurs autour des TICE.

La priorité principale de cette politique est l'utilisation des technologies pour enrichir et/ou compléter le présentiel pour tous les enseignements. Les technologies sont mises au service de la pédagogie et aucun modèle pédagogique n'est imposé pour laisser l'enseignant maître de sa pédagogie et prescripteur des activités à réaliser. Il faut noter que cette priorité a été affichée par l'UCBL alors que la majorité des établissements d'enseignement supérieur abordait l'utilisation des technologies *via* la Formation Ouverte et à Distance (FOAD).

Cette politique repose sur la volonté de regrouper, de centraliser et de fédérer toutes les actions et tous les moyens en relation avec les TICE pour éviter l'éparpillement des réalisations, mais également en donnant des moyens techniques et humains en relation avec les enjeux. L'accompagnement des enseignants au changement est une clef de voûte de cette politique qui

s'est développé dans le cadre de la création du service PRACTICE (Production, Réalisation, Assistance et Conseil pour les Technologies de l'Information et de la Communication) et du SUP (Service Universitaire de Pédagogie).

Le développement concomitant des infrastructures réseaux et informatiques à l'UCBL (Centre Inter établissement pour les Services réseaux et Centre de Ressources Informatiques) en relation avec la mise en place des Universités Numériques en Région et des Environnements Numériques de Travail a créé un environnement extrêmement favorable au succès de la politique TICE mise en place par l'UCBL.

## Actions mises en place et résultats obtenus

### Regrouper et fédérer

#### **PRACTICE : un service unique identifié qui regroupe les compétences et fédère les réalisations**

L'affirmation de l'engagement de l'UCBL a été marquée en janvier 2002 par la création d'un service commun disposant de statuts, d'un conseil, d'un bureau et d'un budget propre. Ce service regroupait au départ un ensemble de personnels titulaires impliqués de façon plus ou moins forte dans les TICE et pour lesquels une politique volontariste de formation a été engagée de façon à développer les compétences propres à ce secteur. Face à la dynamique induite et à l'ensemble des projets menés par le service, il s'en est suivi le recrutement de nombreux personnels contractuels et un réaménagement conséquent des locaux universitaire de façon à répondre à la configuration de l'université sur plusieurs sites. A ce jour, les 31 personnes du service sont réparties sur deux campus ce qui permet un service de proximité pour les enseignants, mais qui nécessite en interne une organisation du travail en projet, avec des objectifs précis et connus de tous.

#### **SPIRAL : un outil unique et fédérateur**

Face à la diversité des projets pédagogiques des enseignants et soucieux d'assurer la pérennité des ressources numériques produites, l'UCBL s'est engagée en 2003, après 10 mois d'étude comparative, dans l'élaboration d'un outil de type LCMS (Learning Content Management System). Les offres commerciales de l'époque étaient trop coûteuses sur le moyen terme et les offres gratuites étaient peu évoluées alors que le service développait déjà des sites web dynamiques. Les compétences internes permettaient donc de produire, à partir de la demande enseignante et sur les fonctionnalités validées par ces équipes pédagogiques, tout un ensemble de briques facilement appropriables par les enseignants et accessibles à distance via le réseau internet.

En 2003, SPIRAL (Serveur Pédagogique Interactif de Ressources d'Apprentissage de Lyon 1) devenait alors le

seul outil soutenu et financé par l'établissement. Sa conception a été suivie de près par plusieurs équipes pédagogiques dans un processus d'amélioration continue de la qualité du produit. Cette démarche a permis une appropriation rapide de l'outil par plusieurs groupes d'enseignants moteurs qui ont ensuite pu, au travers des journées de retour d'expérience, faire partager leurs usages avec l'ensemble de la communauté enseignante de l'université ainsi que celle des autres établissements.

La fréquentation de SPIRAL a rapidement dépassé les objectifs initialement fixés pour atteindre 2 209 enseignants inscrits en avril 2006 (Figure 1) et 18 731 étudiants authentifiés au cours de l'année universitaire 2005-2006 (Figure 2). A noter que contrairement aux étudiants qui sont inscrits automatiquement à SPIRAL, les enseignants doivent faire une démarche volontaire d'inscription. Pour mars 2006, cette fréquentation se traduit par 97 000 connexions authentifiées pour les étudiants et 10 700 pour les enseignants.

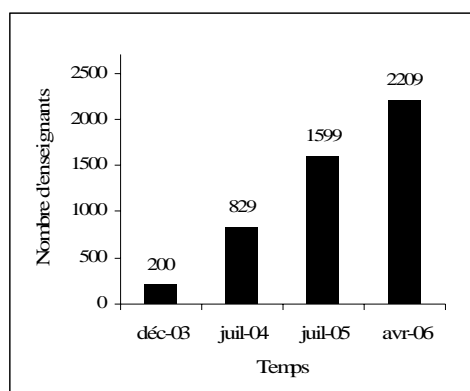


Figure 1 : Evolution du nombre d'enseignants inscrits à SPIRAL en fonction du temps.

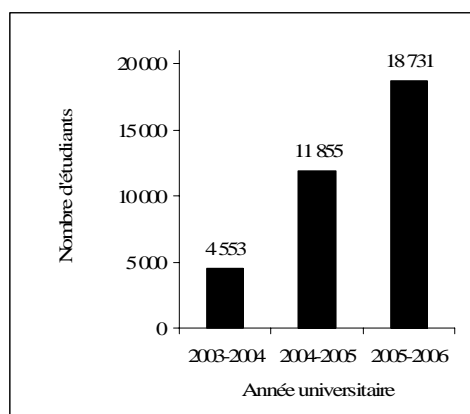


Figure 2 : Evolution du nombre total d'étudiants différents authentifiés sur SPIRAL en fonction du temps.

## Accompagner le changement

L'accompagnement conduit par le service PRACTICE se caractérise par un ensemble d'actions qui prises séparément n'auraient que peu d'impact, mais qui grâce à un judicieux assemblage a permis une conduite efficace du changement.

### Informier

La multiplicité des fonctions exercées par les enseignants chercheurs rend l'action d'information très difficile. Il faut recentrer l'attention du formateur sur sa fonction d'enseignement qui est généralement mêlée à des fonctions administratives et de recherche. Ainsi une diversification des vecteurs d'information a été privilégiée : feuille d'information (Practice Infos), mail, intranet, plaquettes, mémentos, rencontre via les composantes. L'information est centrée sur la valorisation des pratiques pédagogiques internes et, grâce à une constante veille technologique dans le domaine des TICE, sur la mise en expérimentation de nouvelles idées. Cette démarche s'inscrit dans la durée et ne se révèle efficace que sur le long terme. La valorisation des pratiques a été renforcée par le déroulement annuel des «Journées SPIRAL» qui mettent en avant les actions menées par les différentes équipes pédagogiques, traitant aussi bien des pratiques innovantes que des utilisations plus «classique» des TICE.

### Former

La position de l'enseignant dans le contexte universitaire est en train d'évoluer de façon marquée depuis l'enseignant détenteur du savoir vers l'enseignant facilitateur d'appropriation d'un savoir facilement accessible. Un des objectifs généraux lors de la mise en place de PRACTICE était d'utiliser les technologies pour faire évoluer la pédagogie mais sans contraindre les enseignants en direction d'une démarche particulière. Les formations dispensées par PRACTICE et par le SUP sont complémentaires et sont organisées pour respecter les pratiques pédagogiques individuelles et être en adéquation avec la disponibilité et la mobilisation des équipes pédagogiques : formation en petits groupes, suivi individualisé. Ces formations ne sont pas exclusivement technologiques car l'objectif pour l'enseignant est de connaître les domaines d'application et les limites des techniques et il pourra s'appuyer sur les personnels du service PRACTICE pour la mise en œuvre opérationnelle. De février 2002 à décembre 2005, l'équivalent de 68,5 de jours de formation a été organisé par le service PRACTICE, ce qui a permis la formation de 784 apprenants.

### Accompagner

L'accompagnement des enseignants a été réalisé à différents niveaux : conception de ressources, réalisation, mise en ligne, communication sur les réalisations et les usages. Deux démarches sont utilisées : les appels à projets et l'aide ponctuelle à la demande.

Les appels à projets se déroulent annuellement suivant des modalités définies en accord avec le CEVU et basée une procédure d'expertise assurant le contrôle qualité du projet et des réalisations. De 16 projets retenus en 2002, le service gère actuellement 69 projets regroupant plus de 260 enseignants et enseignants chercheurs.

L'aide ponctuelle a nécessité une organisation du travail au sein du service de façon à donner aux personnels une grande disponibilité et une grande réactivité. Il est alors possible de faire du conseil à distance ou dans les locaux du service et de répondre à la demande de réalisations techniques et à un accompagnement de grande proximité par la mise à disposition dans les locaux de PRACTICE de machines dédiées aux enseignants. Adapter, personnaliser, diversifier les modes d'accompagnement sont les points forts de la démarche mise en place à l'UCBL.

### Inciter

Tous les nouveaux enseignants chercheurs nommés à l'UCBL bénéficient de 40 heures de décharge d'enseignement pour une formation à la pédagogie dans laquelle les TICE trouvent une place importante. Dans le cadre des appels à projets, outre la mise à disposition des personnels techniques, plusieurs mesures incitatives ont été instituées en direction des équipes pédagogiques pour leur permettre de mener à bien leur projet : 900 heures par an de Prime de Responsabilité Pédagogique accordées depuis 4 ans sous forme d'une décharge d'enseignement et une reconnaissance d'heures de travail de conception et de réalisation d'un projet TICE comme heure de présence devant les étudiants pour les moniteurs doctorants. Au sein du service PRACTICE, les enseignants disposent des technologies les plus récentes (Archos, tablettes PC, boîtier de vote, ...) pour les tester avec leurs étudiants et ainsi évaluer leur intérêt pédagogique. Des ordinateurs portables sont également à leur disposition sous forme d'un prêt annuel.

Pour valoriser le travail de l'enseignant, des statistiques d'utilisation des ressources produites sont automatiquement générées par SPIRAL. Elles représentent un facteur de motivation supplémentaire pour les enseignants concepteurs. Pour faciliter la diffusion des savoir-faire des enseignants, leur participation à des congrès nationaux et internationaux sur la pédagogie est organisée et prise en charge par le service PRACTICE.

### Produire et exploiter des ressources multimédia

Toutes les phases de réalisation et d'exploitation de ressources multimédia se font dans un processus d'amélioration continue. La méthode de travail adoptée consiste à réaliser, à la demande de l'enseignant, un objet pédagogique pour son projet, puis à lui permettre de le tester avec les étudiants de façon, ensuite, à l'adapter et à compléter sa production, avec à nouveau une période de test. Le nombre de ressources pédagogiques (module,

questionnaire, objet multimédia, forum) intégrées dans SPIRAL a évolué très rapidement (Tableau 1), ce qui met en évidence la forte appropriation de cet outil par les enseignants chercheurs de l'UCBL.

Une des fonctionnalités natives de SPIRAL, de par sa structure de LCMS, concerne la notion même d'objet pédagogique. La structure en objet permet d'une part d'imbriquer les éléments les uns dans les autres (une image à l'intérieur d'une question imbriquée dans un cours) mais aussi assure une réutilisation des objets dans des situations pédagogiques multiples (un questionnaire utilisé en phase de formation ou en phase de révision). L'enseignant peut alors manipuler les objets, les modifier, les découper. Un des chantiers de travail actuel consiste à insérer des ressources existantes telles que celles de l'Université en Ligne pour les mettre à disposition des enseignants sous une forme permettant l'appropriation et la modification.

Il ne faut toutefois pas perdre de vue que l'expérience de certains enseignants, moteurs dans l'utilisation des TICE, nécessite pour le service la maîtrise d'une technicité élevée pour satisfaire les demandes très innovantes en termes de production de contenus à haute valeur ajoutée. Ceci impose un fort degré de maturité des personnels du service avec l'apport régulier de nouvelles compétences et une formation continue intense, spécifique, et d'un niveau élevé, essentiel pour suivre l'évolution des technologies.

| Objet /temps               | Mars 04 | Juillet 05 | Avril 06 |
|----------------------------|---------|------------|----------|
| Modules                    | 254     | 714        | 1 304    |
| Modules accessibles        | -       | 550        | 939      |
| Questionnaires accessibles | 248     | 494        | 912      |
| Objets multimédia          | 9 274   | 25 648     | 90 003   |
| Forums                     | 117     | 266        | 341      |

Tableau 1 : Evolution du nombre de ressources pédagogiques dans SPIRAL en fonction du temps.

### Accompagner le changement pour les étudiants

Dès 2003, l'UCBL s'est fortement impliquée dans les Environnements Numériques de Travail avec pour objectif d'installer et de faire fonctionner, dans une logique à la fois opérationnelle et de démonstration exportable de faisabilité à grande échelle, un environnement numérique de travail répondant aux besoins des étudiants et des personnels des établissements partenaires d'enseignement supérieur et de recherche. En 2005, le bureau virtuel de la région Rhône Alpes a été déployé à l'UCBL incluant un système d'authentification unique pour tous les outils numériques de l'établissement.

Parallèlement, la demande initiale des étudiants vis-à-vis des outils informatiques, bien que non formalisée, avait été retranscrite par les enseignants à l'écoute de ces attentes et développée sous forme de fonctionnalités de SPIRAL. Ainsi, l'outil a été accueilli de façon très positive par les premiers étudiants utilisateurs et la politique d'accompagnement de ces étudiants a pu être mise en place de façon désynchronisée à celle des enseignants. Il était plus opportun de travailler initialement les actions en faveur des enseignants prescripteurs avant de développer les actions vers les étudiants.

De nombreuses actions d'information ont été engagées de façon répétée sous forme de flyers, d'affiches, et de présentation lors des réunions de rentrée. Une information intégrée au cursus a été mise en place sous la forme d'une heure et demie de présentation de SPIRAL dans une Unité d'Enseignement Transversale suivie par tous les étudiants en première année. D'autre part, les étudiants bénéficient d'une aide en ligne et d'un tutorat par mail et par téléphone.

Il est toutefois important de noter que les étudiants de l'UCBL ont une très bonne culture informatique et dispose d'un taux d'équipement important. 80% d'entre eux ont un accès personnel à internet. Pour accompagner les publics les plus défavorisés, l'université a proposé une aide pour l'équipement des étudiants (en relation avec le CRI) soit *via* le prêt de portables pour des enseignements spécifiques, soit *via* une aide financière pour l'achat d'un portable.

### **Evaluer les usages**

Des nombreuses enquêtes de satisfaction ont été conduites par les enseignants dans le cadre de leur formation, de façon informatique avec les outils de sondage de SPIRAL mais aussi en salle de façon classique. Il ressort globalement un fort niveau de satisfaction des étudiants. Ils apprécient le fait que toutes les ressources nécessaires soient regroupées ce qui développe le sentiment d'appartenance à un groupe. Toutefois, ils plébiscitent l'enseignement en présentiel qui reste le vecteur de communication le plus interactif. Des enquêtes pilotées par le SUP sont en cours de réalisation, notamment pour les productions et les usages réalisés dans le cadre des appels à projets. Elles sont le point d'ancrage de futurs programmes de recherche.

### **Coût des activités**

La mise en œuvre de l'ensemble de cette politique au cours de ces quatre dernières années n'aurait pas été possible sans le soutien fort de la région Rhône-Alpes qui a suivi de près l'évolution du projet et n'a pas hésité à augmenter son niveau d'implication. En 2006, le coût de cette politique TICE, hors frais généraux supportés

par l'UCBL, s'élève à 1 215 000 € soit de l'ordre de 44 €/par étudiant.

### **Discussion - Conclusion**

Les actions mises en place depuis 2003 ont permis un essor important des TICE à Lyon 1, essor qui a largement dépassé les prévisions les plus optimistes. Cette réussite est liée à la convergence d'une multitude d'éléments qui pourrait être assimilée à un ensemble de bonnes pratiques.

(i) L'affichage d'une politique favorable aux TICE, incluse dans un projet pédagogique global, a constitué une rupture forte et a servi de fil conducteur tout en s'adaptant aux évolutions. Actuellement, il existe une réelle politique TICE sur l'ensemble de l'université et les financements accordés sont à la hauteur des ambitions et des enjeux.

(ii) Outre les instances réglementaires adéquates dans le schéma de fonctionnement des universités françaises, une telle stratégie a reposé d'abord sur des personnes, sur leur volonté partagée de s'engager dans un projet précis, sur les relations de confiance qui se sont établies entre les politiques et les responsables du service PRACTICE, sur la disponibilité, la réactivité et la capacité d'innovation des personnels techniques du service PRACTICE et enfin sur l'implication forte d'un nombre croissant d'enseignants bien au-delà de leur propre projet.

(iii) La mise en place d'une réelle politique du changement a permis d'accompagner les enseignants chercheurs dans leur démarche. Les diverses actions sont extrêmement variées mais complémentaires. Elles relèvent de l'information (faire connaître, inciter, donner envie), de la formation (être rassuré, devenir plus compétent) et de l'accompagnement (faciliter la prise en main et les réalisations). L'absence de contrainte et de sélection ainsi que la communication sur les usages ont joué un rôle moteur en plaçant l'enseignant au centre du processus.

(iv) Cette politique a pris appui sur les réalisations des services informatique et pédagogique de l'UCBL, mais également sur les réalisations régionales telles que les UNR.

Le succès du développement des TICE à l'UCBL a été reconnu dans le cadre du projet InnoUniLearning soutenu par la commission européenne. Ce projet vise à mettre en exergue les stratégies eLearning les plus innovantes dans les établissements d'enseignement supérieur en Europe. Les objectifs principaux de ce projet sont :

- de conduire une étude sur les stratégies eLearning adoptées par les établissements d'enseignements supérieurs en France, au Royaume-Uni, en Hongrie, en Autriche et au Portugal,
- d'évaluer quelles stratégies eLearning ont prouvé leur pertinence et ont été couronnées de succès,
- de favoriser l'adoption et l'essor des programmes eLearning au sein des établissements d'enseignements

supérieurs en Europe en disséminant des études de cas de stratégies couronnées de succès.

Dans le cadre de cette étude, l'UCBL a été retenu parmi les 8 établissements européens qui ont une activité remarquable dans le domaine des TICE et qui feront l'objet d'études de cas publiées d'ici fin 2006.

Malgré le succès de la politique mise en place à l'UCBL autour des TICE, il demeure des points faibles qu'il est essentiel d'analyser et de prendre en compte dans les stratégies qui seront mises en place pour l'avenir.

(i) Il devient essentiel d'accompagner les enseignants non seulement au niveau technique mais également au niveau pédagogique pour que les technologies apportent une réelle plus value à la pédagogie universitaire. Cette accompagnement sera réalisée dans le cadre d'une étroite collaboration entre le service PRACTICE et le SUP. Le rapprochement ou la fusion de ces deux services fait actuellement l'objet d'une réflexion au sein de l'UCBL.

(ii) L'UCBL n'a pas eu le temps de mesurer à grande échelle la capacité des TICE à faciliter l'apprentissage par les étudiants les plus lents ou ne disposant pas du temps nécessaire. Il sera nécessaire de réaliser des enquêtes plus systématiques en appui sur le SUP notamment pour les réalisations lors des appels à projets. La mise en place d'activités de recherche ciblées sur des dispositifs pédagogiques précis permettra d'aborder l'impact des technologies sur l'apprentissage et sur la réussite.

(iii) Le problème majeur dans notre stratégie vient de la nécessité de mobiliser des ressources humaines au sein du service PRACTICE à la hauteur de l'enjeu. L'UCBL a été contrainte d'embaucher des contractuels et la précarité de leur emploi constitue un obstacle.

(iv) Une autre difficulté tient à la nécessité de développer des réseaux d'établissements impliqués dans la même problématique TICE, ou dans les mêmes champs disciplinaires. Une université ne peut pas tout développer, notamment sur les disciplines de base. La question du périmètre du réseau mérite attention. En France, le développement des Universités Numériques Thématiques va dans ce sens. L'UCBL doit s'y intégrer, tout en conservant les spécificités de certaines de ses productions. Il y a là un équilibre à trouver entre la nécessité absolue de ne pas refaire ce qui a déjà été produit par d'autres, et le souci légitime de nombreux enseignants chercheurs d'individualiser leur enseignement, notamment en irrigant celui-ci de résultats récents de recherche.

(v) Il existe une proportion d'enseignants irréductibles, soit à l'usage des TICE, soit plus fondamentalement en France au fait de consacrer un temps jugé excessif à l'enseignement. L'absence en France d'évaluation de l'ensemble des facettes du métier d'enseignant chercheur pénalise lourdement les personnels qui s'investissent fortement dans le développement des TICE puisque leur

carrière est jugée essentiellement sur leur production en recherche.

Par ailleurs, la loi dite de 1984 qui régit l'université française, ne reconnaît dans les obligations de service d'enseignement des enseignants chercheurs, que le face-à-face enseignant étudiant. Des investissements importants en TICE ne peuvent alors pas être reconnus à leur juste valeur. L'UCBL a pris en compte cet investissement mais d'une manière très modeste sous la forme de primes dite de responsabilité pédagogique. Une plus grande autonomie des universités permettrait de s'affranchir de cette contrainte et de reconnaître ces investissements d'une manière plus exacte et valorisante. A l'UCBL lors des promotions internes, l'implication dans la formation (dont les TICE) et dans des responsabilités collectives et de recherche sont prises en compte. Un enseignant chercheur qui s'investit fortement dans ces tâches, au moins dans deux d'entre elles, possède des chances d'avoir une reconnaissance sous la forme d'une promotion. Cependant ce type de promotion ne permet pas à un maître de conférences de devenir professeur.

La politique mise en place à l'UCBL sera poursuivie dans le cadre du projet d'établissement et du Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche 2007-2010. Les objectifs à 2010 sont de pérenniser les structures (PRACTICE) et les outils (SPIRAL) tout en assurant la continuité des actions, en corrigeant les points faibles et en adaptant les stratégies aux évolutions du contexte notamment dans le cadre de la création de l'Université de Lyon.

## Remerciements

Nous remercions Joline Boulon pour la traduction en Anglais. Les réalisations ont été financées par le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche, la région Rhône Alpes et l'Université Claude Bernard Lyon 1.

\*Cet article est dédié à Domitien Debouzie, ancien président de l'Université Claude Bernard Lyon 1, décédé le samedi 8 avril 2006 au cours de la rédaction de cet article.